

MARC DURET, AURÉLIE TERRIER
LORENZ E. BAUMER, DOMENICO MARINO (Direction scientifique)

KROTON – ÉTUDES ET TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES GENEVOIS EN CALABRE

Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2015

Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2015

Marc Duret, Aurélie Terrier

Direction scientifique: Lorenz E. Baumer, Domenico Marino

Pour des raisons pratiques et financières, les prospections de surface systématiques à Crotona et dans son arrière-pays ont été provisoirement suspendues¹, alors que les recherches portant sur Crotona durant la période romaine (M. Duret) et sur le «Vescovado» de Cerenzia (A. Terrier) ont été poursuivies. Ces travaux en cours ont été complétés par l'étude de la céramique provenant des nécropoles Via dei Greci et Cimitero sud de Crotona².

Campagne de prospection extensive dans le territoire de l'antique Crotona

La campagne de terrain réalisée du 25 septembre au 27 novembre 2015 avait pour objectif de prospecter le territoire alentour de Crotona. Elle s'insérait dans la préparation d'une thèse de doctorat qui se propose d'éclairer, par l'analyse des données archéologiques, l'histoire de cette cité de son entrée dans la sphère de pouvoir de Rome à la fin de la période impériale³.

Antike Kunst 59, 2016, p. 105–111 pl. 12

¹ Voir pour les résultats des prospections des années précédentes Baumer – Marino – Nobs 2012; Baumer *et al.* 2014; Baumer – Marino – Birchler Emery 2015. Le Dr. Domenico Marino, Archeologo Direttore Coordinatore, ancien directeur du Musée national archéologique de Crotona et de l'Office territorial de Crotona et de la Sila de la Surintendance pour les Biens archéologiques de la Calabre a accepté en 2015 la nomination en tant que Vicario del Soprintendente à la Surintendance Archéologie de Frioul-Vénétie julienne, mais continue d'assurer, avec le prof. Lorenz E. Baumer, la direction scientifique des travaux de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève à Crotona. Nous remercions la Dr. Simonetta Bonomi, Surintendante pour les Biens archéologiques de la Calabre et le Dr. Luigi La Rocca, Surintendant ad interim pour l'archéologie en Calabre pour leur disponibilité, de même que le Dr. Gregorio Aversa, en 2015 directeur de l'Office territorial de Crotona et directeur du Musée national archéologique de Crotona.

² Thèse de doctorat de Christine Hunziker, Die Keramik der Nekropolen Via dei Greci und Cimitero Sud von Kroton. Spiegel der soziokulturellen und wirtschaftlichen Entwicklung einer süditalischen Polis im 4. und 3. Jh. v. Chr. (Direction: Prof. L. E. Baumer, en co-direction avec le Dr. Domenico Marino et le Prof. Diego Elia, Université de Turin), en préparation dans le cadre d'une bourse du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique Doc.CH.

³ M. Duret, Crotona durant la période romaine: approches archéologiques (titre provisoire), sous la direction des professeurs L. E. Baumer

L'objectif de la mission était de se rendre sur l'ensemble des sites intégrés dans le corpus d'étude⁴ (*fig. 1*) afin d'observer leur situation dans le territoire et d'en réaliser une documentation photographique et géographique la plus exhaustive possible⁵. La notion de visibilité depuis les sites ainsi que les relations topographiques entre ceux-ci ont bénéficié d'une attention particulière. Dans plusieurs cas, comme entre la cité de Crotona et le sanctuaire extra muros du Capo Colonna, les trajets ont été effectués à pied afin d'appréhender les distances de manière moins superficielle. La documentation photographique, qui fait souvent défaut dans les rapports de fouille et dans la bibliographie⁶, a également permis de constater l'évolution de l'état de conservation des rares monuments encore visibles, tel que le mausolée de Pizzuta (*pl. 12, 1*)⁷.

(Université de Genève) et T. Spaeth (Université de Berne). La réalisation de ce travail de doctorat est rendue possible par l'obtention d'un subside Doc.CH du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique. Mes remerciements vont à la Surintendance Archéologie de la Calabre, ainsi qu'au Dr Domenico Marino pour avoir mis à disposition une documentation précieuse.

⁴ Les données du corpus d'études (sites, documents épigraphiques, mobiliers divers, sources textuelles antiques, etc.) sont compilées dans une base de données mais également référencées géographiquement dans un logiciel SIG permettant d'interroger les liens entre les sites (répartition, voies d'accès, distribution des ressources territoriales, visibilité).

⁵ En tout, 229 sites ont été observés durant cette campagne. Les données subaquatiques n'ont pas été prises en compte, tandis qu'une vingtaine d'autres sites, inaccessibles ou non localisables, ont dû être provisoirement laissés de côté. Un peu plus de 2000 photos ont été réalisées et l'enregistrement de 250 points GPS a permis de localiser précisément les points d'intérêt.

⁶ Pour un état général de la question, voir Medaglia 2010 et A. Ruga, Crotona romana: dal promontorio Lacinio al sito «acheo», in: R. Spadea (dir.), Kroton: studi e ricerche sulla «polis» achea e nel suo territorio (Roma 2014) 181–272.

⁷ Voir Medaglia 2010, 199–200 fig. 194–196. En comparant les photographies de Medaglia avec celles prises en 2015, on constate que le toit et la corniche du monument semblent particulièrement souffrir des attaques des éléments naturels. Construit en opus caementicium et latericium, ce mausolée prend la forme d'un petit temple abritant une chambre sépulcrale souterraine. Selon la légende locale, il aurait contenu les restes du consul M. Marcellus, décédé lors des conflits avec Hannibal. S. Medaglia, lui, opte pour une datation au 2^{ème} siècle apr. J.-C., en effet plus probable en raison de l'emploi de l'opus latericium.

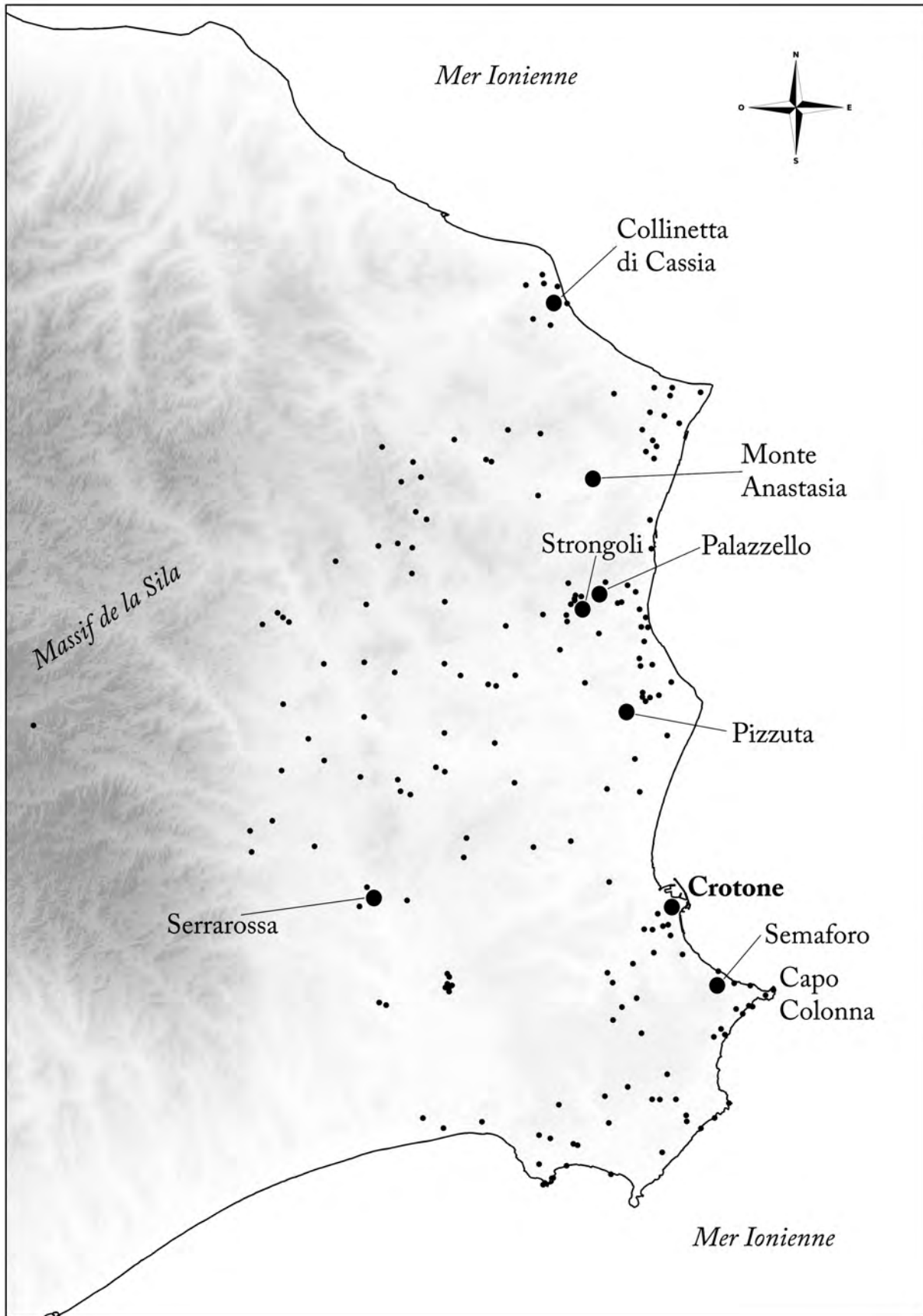


Fig. 1 Territoire de Crotona, localisation des sites étudiés



Fig. 2 Promontoire d'Akerentia vu depuis l'ouest

Plusieurs sites se sont révélés particulièrement intéressants, le plus souvent en raison de leurs atouts topographiques. Le site de Semaforo, qui pourrait avoir accueilli un petit village d'époque impériale, permet par exemple une surveillance idéale de la côte entre Crotona et Capo Colonna. La *villa* du Monte Anastasia, le site de Collinetta di Cassia ou l'établissement des collines de Serravalle offrent eux aussi des points de vue sur plusieurs vallées propices aux cultures et sur de grandes portions du littoral. D'autres points d'intérêt se distinguent car ils constituent des lieux parfaits pour implanter des installations agricoles. A titre d'exemple, mentionnons le site de Palazzello San Pietro (*pl. 12, 3*), idéalement placé dans une vallée secondaire près de la ville de Petelia (aujourd'hui Strongoli), sur lequel une ruine moderne permet de se figurer l'établissement rustique qui pourrait y avoir été installé à la fin de l'époque républicaine⁸.

Des campagnes d'étude complémentaires devront encore être menées en 2016, notamment pour explorer les zones où aucun témoignage de la période romaine n'a été mis au jour. Nous espérons ainsi mieux comprendre pourquoi certaines portions du territoire ont été davantage occupées et exploitées que d'autres. Certains sites mentionnés plus haut seront également prospectés de manière plus intensive, probablement en équipe. Parallèlement, les faciès territorial et culturel de la Crotona romaine seront mis en regard de ceux des grandes cités alentours (Tarente, Reggio, Métaponte, etc.), mieux documentées dans la recherche.

Marc Duret

⁸ Pour un aperçu des vestiges découverts sur ces sites, voir Medaglia 2010, 266–267 (Semaforo); 139 (Monte Anastasia); 115 (Cassia); 217–218 (Serravalle); 176–177 (Palazzello); 160–175 (Petelia).

Le dit «Vescovado» d'Akerentia: rapport d'activité 2014–2015

La ville d'Akerentia apparaît à la fin du IX^e siècle en suffragant de la nouvelle métropole de Santa Severina. De ces nouveaux diocèses constitués, Akerentia est la seule cité pouvant être étudiée sans contraintes, les autres étant toujours occupées. En effet, pour des raisons d'insalubrité et de manque d'eau, les habitants quittent le promontoire en 1860 et s'installent à quelques kilomètres dans une ville reprenant le nom de leur ancienne agglomération: Cerenzia. L'abandon de la ville offre par conséquent une opportunité d'étude inédite.

La subite apparition de cette agglomération en tant que cité épiscopale sans l'existence d'une occupation antérieure semble peu probable. La position topographique dominante du promontoire ne peut que conforter ce postulat (*fig. 2*). De plus, à partir du VI^e siècle, la région est occupée par plusieurs lieux stratégiques par des structures du type enceinte-refuge⁹. Les mentions d'Akerentia ainsi que d'Umbriatico, d'Isola di Capo Rizzuto et de Gallipoli dans les listes épiscopales de la fin du IX^e siècle, démontre bien une volonté de reconquête de ses anciens territoires par l'Empire byzantin¹⁰. L'un des postulats de

⁹ J.-M. Martin, L'incastellamento: mutation de l'habitat dans l'Italie du X^e siècle, in: AA.VV., Occident et Orient au X^e siècle. Actes du IX^e congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, Dijon, 2–4 juin 1978, Publications de l'Université de Dijon 57 (Paris 1978) 235–249.

¹⁰ J. Gay, L'Italie méridionale et l'Empire byzantin, depuis l'avènement de Basile I^{er} jusqu'à la prise de Bari par les Normands (867–1071), Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome 90 (Paris 1904); J.-M. Martin, Une origine calabraise pour la Grecia salentina?, *Rivista di studi bizantini e neoellenici* 22–23, 1985/86, 51–63;

cette étude, auquel l'analyse méticuleuse des structures devra donner une réponse claire, est de déterminer la véritable fonction du dit «vescovado» qui surplombe la ville (*pl. 12, 2*). À l'heure actuelle, les locaux parlent de cathédrale, mais cela pourrait également correspondre à l'emplacement d'un castrum byzantin, d'un château Normand, d'un palais épiscopal ou les quatre successivement et/ou parallèlement. L'étude des élévations devrait permettre d'appréhender l'histoire de cet édifice à travers ses différentes phases en n'omettant pas de prendre au sérieux l'influence du contexte local et régional de la métropole de Santa Severina¹¹.

De nombreux travaux sur la ville d'Akerentia permettent de remonter jusqu'à la fin du XI^e siècle¹². Mais aujourd'hui, seules les études de terrain peuvent apporter de nouveaux éléments¹³. Depuis 2014, plusieurs campagnes ont donc été menées afin de récolter ces nouvelles données¹⁴.

En juillet 2014, un relevé photographique de toutes les élévations du «Vescovado» a été réalisé afin de produire les orthophotographies et les photogrammétriques nécessaires à l'étude du phasage des structures. Le petit appa-

reil utilisé pour la construction de ce bâtiment rend difficile un relevé pierre à pierre traditionnel dans le temps imparti à une thèse. 31 élévations ont ainsi pu être cataloguées avec des résultats techniques comportant une erreur de moins de 2 cm pour 10 m d'élévation.

En février 2015, un relevé de la citadelle au laser scanner 3D est réalisé et constitue une étape nouvelle et primordiale pour établir un plan précis du bâtiment, jusqu'alors inexistant¹⁵. Cette méthode présente plusieurs avantages, notamment de gagner un temps considérable sur le relevé et dans la production des plans mais également d'avoir une sauvegarde virtuelle de l'édifice. Ce dernier point est très important puisque ce bâtiment se dégrade d'année en année malgré les tentatives de stabilisation des structures. Le scanner 3D, associé aux orthophotographies et aux photogrammétriques offre alors une couverture exhaustive de l'édifice tout en libérant du temps pour l'observation et l'analyse fine.

En avril 2015, une prospection géophysique au géoradar, à l'intérieur et aux abords immédiats de la citadelle, a révélé l'identification et la localisation en profondeur de plusieurs structures¹⁶.

La combinaison des résultats obtenus avec l'étude des élévations, le scanner et le radar a permis de mettre en évidence deux zones susceptibles d'apporter des renseignements complémentaires sur l'évolution de l'édifice (*pl. 12, 4*).

En juillet 2015, une équipe composée d'archéologues, d'étudiants et d'ouvriers spécialisés a pu réaliser un nettoyage de surface de ces deux secteurs¹⁷. Ces travaux étaient destinés à vérifier le potentiel archéologique dans le but de réaliser des sondages ponctuels (*fig. 3*).

J.-M. Martin, L'empreinte de Byzance dans l'Italie normande. Occupation du sol et institutions, *Annales Histoire, Sciences sociales* 4, 2005, 733-765; G. Noyé, La Calabre entre Byzantins, Sarrasins et Normands, in: E. Cuzzo, J.-M. Martin (éds.), *Cavaliere alla conquista del Sud. Studi sull'Italia normanna in memoria di Léon-Robert Ménager* (Roma 1998) 90-116.

¹¹ Cette recherche est placée sous la direction du Prof. et archéologue cantonal Jean Terrier (Université de Genève) et du Prof. Nicolas Reyveyron (Université de Lyon2).

¹² M. Frasca, Cerenzia, Pumentum, Acherontia, Filottete e gli Enotri. Prime testimonianze di età protostorica a Cerenzia Vecchia (Crotone), in: M. C. Martinelli - U. Spigo (éds.), *Studi di preistoria e protostoria in onore di Luigi Bernabò Brea. Quaderni del Museo Archeologico Regionale Eoliano «Luigi Bernabò Brea», Suppl. I* (Messina 2001) 339-346; P. Maone, Indagini sul passato di Cerenzia vecchia, alla ricerca dell'origine del locus scalzaporri, *Historica* 2-3, 1961, 58-70; V. Teti, Il senso dei luoghi. Paesi abbandonati di Calabria (Roma 2004); F. Russo, La metropoli di S. Severina, *Archivio storico per la Calabria e la Lucania* 16, 1947, 1-20; www.archivistoricocrotone.it.

¹³ Baumer - Marino - Nobs 2012.

¹⁴ Nous tenons à remercier les étudiants en archéologie des Universités de Genève et de Lyon 2 dans les différentes missions, et tout particulièrement Camille Aquillon, présente depuis le début.

¹⁵ Le matériel nous a aimablement été prêté par le laboratoire d'archéologie et d'archéométrie du CNRS-UMR5138 ArAr. Le relevé et le traitement des données ont été réalisés par Anne Flammin (CNRS-UMR5138 ArAr) et Amélie Roger, doctorante (Université de Lyon 2).

¹⁶ La prospection a été réalisée par Christian Camerlynck (Université de Paris 6 et UMR7619 Metis) et Colas Flynnck, étudiant (Université de Paris 6).

¹⁷ Ces opérations ont été réalisées avec l'accord et sous la surveillance de Dr. Gregorio Aversa, directeur du musée national archéologique de Crotone, du Parc archéologique et du musée de Capo Colonna et du parc archéologique et du musée de Scolacium a Roccelletta di Borgia.

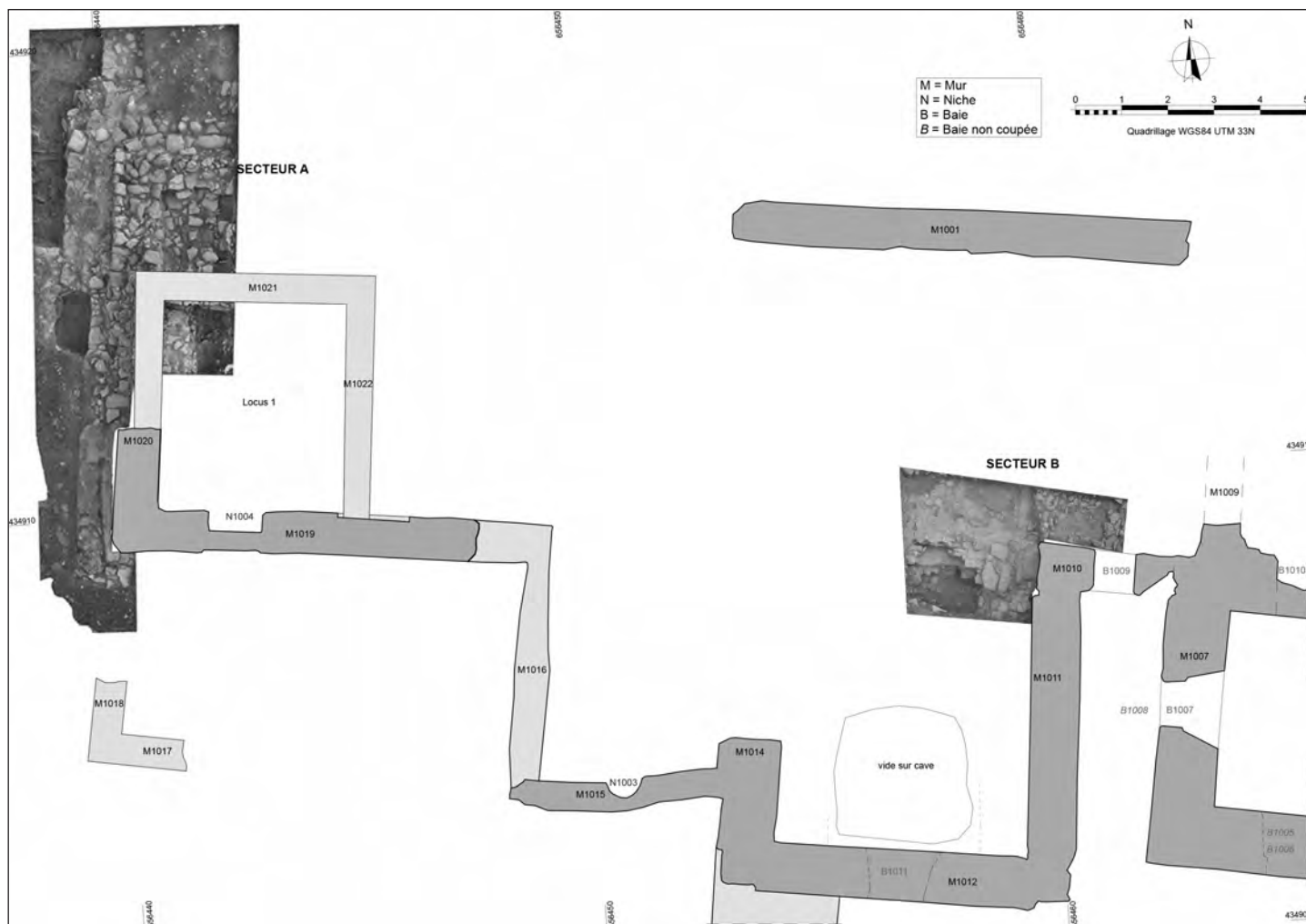


Fig. 3 Akerentia, «Vescovado»: résultats de la campagne de juillet 2015

Secteur A

La limite ouest actuelle de l'édifice est marquée par le locus 1, ensemble quadrangulaire de 6 m par 5,5 m visible en élévation; les murs M1019 et 1020 sont conservés sur plus de 2 m et les murs M1021 et 1022 entre 25 cm et 1 m. Cette limite est confirmée par la prospection radar qui ne fait apparaître aucun agencement plus à l'ouest. En revanche, au nord de cet ensemble, une structure de 6 m par 6,5 m apparaît déjà à 10 cm sous le sol. La délimitation du secteur A inclue un quart de la structure bâtie encore en élévation et se développe sur une longueur de 7,5 m pour une largeur de 4 m orienté nord-sud. La micro topographie entre le locus 1 et la limite nord du secteur laissait supposer l'existence d'une construction sous la végétation. Cette hypothèse s'est rapidement vérifiée puisque sous quelques centimètres d'humus l'équipe a pu dégager plusieurs structures bâties, des niveaux de sol et quelques sépultures.

Secteur B

L'étude des murs à l'intérieur du bâtiment démontre une grande complexité dans l'évolution des phases. Le plan étant à ce jour incomplet, il est nécessaire de découvrir les emplacements des murs disparus et de comprendre leur implantation. Les traces d'arrachements à l'extrémité ouest du mur M1010 et l'extrémité nord du mur M1014, les résultats de la prospection radar ainsi que l'effondrement d'une voûte en brique visible au centre de la bâtisse établissent d'une certaine importance de cette zone. Ce secteur B encadre donc l'extrémité ouest du mur M1010 et forme un L de 5 m de long par 3 m de largeur et 2,80 m de retour.

Dans cette zone, ce sont plusieurs niveaux horizontaux qui sont apparus très rapidement. Nous avons pu confirmer que la base de colonne en grès visible en surface

repose sur un socle en grès¹⁸. Ces éléments sont des remplois pris dans la fondation du mur M1010. L'intérieur de l'édifice a souffert de fouilles clandestines comme en témoignent des anomalies topographiques. La fosse qui se situe le plus au sud du secteur a endommagé l'arase supérieure d'une structure qui correspond à l'une des assises de fondation de la partie du mur M1010 arraché. Les trois fosses identifiées sont remplies d'un mélange de terre, de blocs de construction, des fragments de tuiles et d'ossements en vrac.

Le matériel trouvé lors d'un simple nettoyage limite l'interprétation aux seules indications générales pour des datations, les couches de surface étant très perturbées. Cependant, nous souhaiterions effectuer prochainement des datations sur le collagène de quelques ossements – dans le secteur A – qui nous permettraient d'avoir éventuellement une chronologie pour certains niveaux.

Les premiers résultats permettent d'apprécier toute la complexité de l'évolution de l'édifice. L'étude archéologique du bâti en cours s'établit en parallèle d'analyses sur d'autres sites présents en Calabre centrale au même moment. Le bilan de ces interventions encourage la réalisation de sondages archéologiques complémentaires en lien avec la poursuite de l'analyse des élévations, cela en tentant de rattacher les phases de construction à du matériel archéologique datant. Peut-être aurons-nous ainsi de nouveaux éléments sur la fonction de ce bâtiment, aujourd'hui encore inconnue.

Aurélie Terrier

Marc Duret
Aurélien Terrier
Prof. Lorenz E. Baumer
Département des sciences de l'Antiquité
Université de Genève, Faculté des lettres
5, rue de Candolle
CH-1211 Genève 4

Marc.Duret@unige.ch
Aurelie.Terrier@unige.ch
Lorenz.Baumer@unige.ch

Dr. Domenico Marino domenico.marino-01@beniculturali.it
Soprintendenza per l'Archeologia
del Friuli Venezia Giulia - MIBACT
Viale Miramare, 9
I-34135 Trieste

¹⁸ Plusieurs appareils en grès sont pris dans d'autres élévations. Il s'agit soit d'encadrements pour des ouvertures (porte ou fenêtre), soit de chaînages d'angles. Les matériaux privilégiés dans la construction de ce bâtiment sont le gypse et la tuile. Les éléments en grès semblent faire partie des phases les plus anciennes de la structure. L'analyse du bâti devra apporter des réponses sur ce point.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Baumer – Marino – Nobs 2012 L. E. Baumer – D. Marino – V. Nobs, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapports sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2010–2011, *AntK* 55, 2012, 152–160 pl. 18
- Baumer *et al.* 2014 L. E. Baumer – D. Marino – P. Birchler Emery – C. Fivaz, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2013, *AntK* 57, 2014, 145–151 pl. 16
- Baumer – Marino – Birchler Emery 2015 L. E. Baumer – D. Marino – P. Birchler Emery, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2014, *AntK* 58, 2015, 171–177 pl. 25
- Medaglia 2010 S. Medaglia, Carta archeologica della provincia di Crotona. Paesaggi storici e insediamenti nella Calabria centro-orientale dalla Preistoria all'Alto-medioevo (Cosenza 2010)

LISTE DES PLANCHES

- Pl. 12, 1 Mausolée de Pizzuta, dans l'arrière-pays de Crotona, 2^{ème} siècle apr. J.-C. (?). Photo M. Duret.
- Pl. 12, 2 Akerentia: Le dit «Vescovado» vu depuis le centre de l'agglomération au nord-est. Photo A. Terrier.
- Pl. 12, 3 Site de Palazzello San Pietro, emplacement potentiel d'un établissement rustique d'époque républicaine (?). Photo M. Duret.
- Pl. 12, 4 Akerentia, «Vescovado»: résultat du géoradar et implantation des secteurs de la campagne de juillet 2015. Plan A. Terrier.

LISTE DES FIGURES

- Fig. 1 Localisation des sites étudiés dans le territoire de Crotona avec mise en évidence de ceux mentionnés dans le présent rapport. Plan M. Duret.
- Fig. 2 Promontoire d'Akerentia vu depuis l'ouest. Photo A. Terrier.
- Fig. 3 Akerentia, «Vescovado»: résultats de la campagne de juillet 2015. Plan A. Terrier.



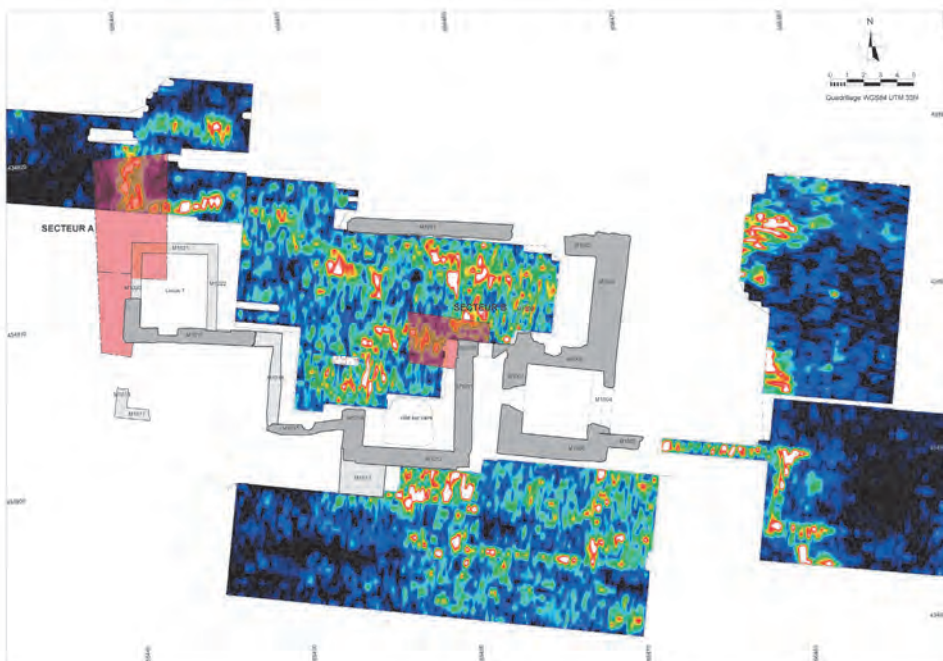
1



2



3



Crotone

- 1 Mausolée de Pizzuta, dans l'arrière-pays de Crotone, 2^{ème} siècle apr. J.-C. (?)
- 2 Akerentia: Le dit «Vescovado» vu depuis le centre de l'agglomération au nord-est
- 3 Site de Palazzello San Pietro, emplacement potentiel d'un établissement rustique d'époque républicaine (?)
- 4 Akerentia, «Vescovado»: résultat du géoradar et implantation des secteurs de la campagne de juillet 2015

4